

TORQUAY, MAI 1815.

QUELLE EST MA FAUTE... ?

J'AI RÊVÉ MA FILLE, MON BÉBÉ...  
ENGLOUTISSANT MON SEIN, SA  
JOLIE JOUE PROLONGEANT LE  
GALBE DE MA POITRINE GONFLÉE.

J'AI RÊVÉ SON REGARD...  
FIXÉ SUR LE MIEN, SES  
GRANDS YEUX BLEUS,  
COMME HYPNOTISÉS,  
SONDANT LE TRÉFONDS  
DE MON ÂME SANS  
UN BATTEMENT DE CILS.

POUR ELLE, J'ÉTAIS  
L'ALPHA ET L'OMÉGA,  
J'ÉTAIS L'ABSOLU,  
J'ÉTAIS LE TOUT.

J'AI RÊVÉ QU'ELLE ÉTAIT VIVANTE.

QUELLE EST  
MA FAUTE... ?

JE ME SOUVIENS DE CE NAUFRAGE, L'ANNÉE DERNIÈRE...



LA MER DU NORD VOMISSAIT LES MARINS DU GOTTERIED MEHN SUR LA CÔTE DE WHITBY. SA LANGUE D'ÉCUME LÉCHAIT LES CADAVRES GONFLÉS QUI ROULAIENT EN CRISSANT SUR LA GRÈVE...



PARTI TOUTS CES CORPS DÉARTICULÉS, IL Y EN AVAIT UN QUI RESPIRAIT ENCORE... UN VIEUX MATELOT QUI RESTA ENTRE LA VIE ET LA MORT PLUSIEURS SEMAINES DURANT.



L'ABÎME SE REFUSAIT À LUI. IL RESPIRAIT MAIS NE BOUGEAIT PLUS. SON COEUR BATTAIT MAIS PERSONNE NE L'ENTENDAIT.



ET LE DOCTEUR CLINE, CE BRAVE DOCTEUR CLINE, LE RAMENA À LA VIE. PAR DES FRICTIONS, DES MASSAGES, IL LE RAMENA À LA VIE...



CET HOMME ÉTAIT VIEUX, MON ENFANT ÉTAIT PIMPANT... CE MARIN ÉTAIT LAID, MON BÉBÉ ÉTAIT UN ANGE... CE LAZARE PORTAIT LES PÉCHÉS DU MONDE, MA FILLE ÉTAIT L'INNOCENCE...



POURQUOI EST-ELLE MORTÉ ? QUELLE EST MA FAUTE ?



MARY ?



TU AS LAISSÉ TOMBER  
TON JOURNAL, MARY !



JE NE L'AI PAS LAISSÉ TOMBER,  
JE L'AI JETÉ. LE CHAGRIN M'A  
PRIVÉE DE TOUS MES MOTS.



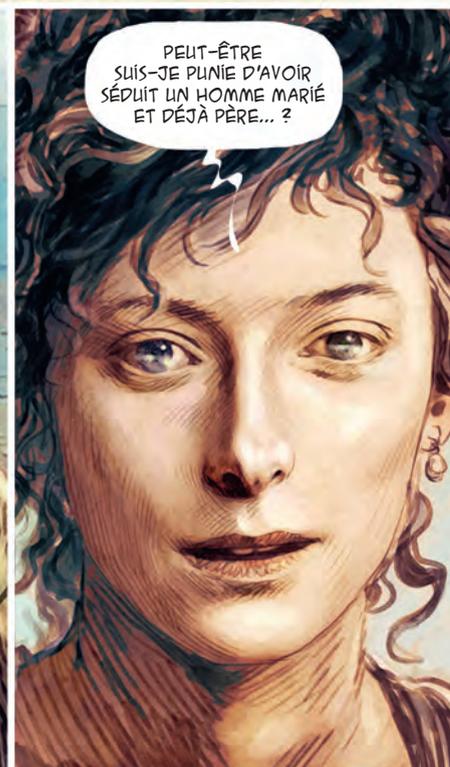
VIENS, MARY.  
L'AIR EST DÉJÀ VIF, TU  
VAS PRENDRE FROID SI...



?!



EST-CE TOI  
ET TA DÉFIANCE  
ENVERS DIEU ?



PEUT-ÊTRE  
SUIS-JE PUNIE D'AVOIR  
SÉDUIT UN HOMME MARIÉ  
ET DÉJÀ PÈRE... ?



TU NE M'AS PAS SÉDUIT, MARY GODWIN,  
TU N'EN AS PAS EU BESOIN. JE SUIS TOMBÉ  
AMOUREUX DE TOI À L'INSTANT OÙ JE T'AI VUE.



J'EN AI RÊVÉ, PERCY...

JE SAIS, MARY.  
NOUS FERONS  
D'AUTRES ENFANTS !



NON, PERCY.  
J'AI RÊVÉ QUE  
JE LE RAMENAIS  
À LA VIE...